

Après 5 mois d'assignation à résidence et 9 en détention préventive, sous pression psychique, chicaneries et refus de toute assistance médicale vitale, cet homme de 74 ans a finalement été libéré.

la fin d'une mascarade judiciaire



Enfin libre Peter et son épouse Eunice, le 17 août, jour de sa libération et de son expulsion vers Séoul (Corée du Sud)

Interview: Daniel Hofer
Directeur du CACP Suisse

Peter, tu es sorti de prison en Chine depuis quelques jours. Comment te sens-tu ?

Comme un enfant excité. Voilà 14 mois que je n'ai pas pu serrer ma femme dans mes bras ! Je sais aujourd'hui ce que signifie la liberté : faire et laisser ce que je veux et quand je le veux – et manger à nouveau de la salade ! Un sentiment indescriptible !

Tu t'es investi totalement pour les pauvres, de quoi t'a-t-on accusé ?

Les autorités soupçonnent une organisation telle que la CIA de se cacher derrière moi ; avec l'intention de forger la société chinoise à l'Occidentale. Lors de violents interrogatoires sur plusieurs mois, on a essayé d'obtenir des confessions de ma part. En temps que chrétien, je me suis défendu de mentir. 260 personnes de mon entourage, des étudiants ainsi que leurs familles ont été entendues. Et parce qu'ils n'ont pu obtenir aucun élément de preuve, ils m'ont finalement accusé d'évasion fiscale. Notre exonération d'impôts ne mentionnait pas nos projets en Corée du Nord. Nous devons donc payer un million de dollars d'impôts et d'amendes – en plus de la confiscation de tous nos comptes, véhicules et installations.

Quelle situation a-t-elle été la plus dure pour toi durant ces 14 mois ?

Durant plus d'un mois, j'ai été interrogé tous les jours parfois plus de douze heures d'affilée, pieds et poings liés à une chaise. Les fonctionnaires fumaient sans s'arrêter et me recrachaient la fumée en plein visage. Ils ne me laissaient pratiquement pas dormir durant la nuit, voulant ainsi me casser pour m'amener physiquement et psychologiquement à laisser tomber et à faire de faux aveux. C'était vraiment dur !

As-tu été torturé ?

Pas directement, mais par le biais d'une pression extrême et de restrictions. Pour un vieil homme de 74 ans comme moi, c'était de la torture.

Comment se passe une journée en prison ?

Réveil à 5 heures. À 6h déjeuner, 11h dîner, 17h souper ; trois fois par jour un peu de riz et du chou haché cuits dans de l'eau salée. À 21h couvre-feu, et pour moi, presque toutes les nuits, réveil par la faim un peu avant minuit. Les cellules sont illuminées d'une lumière crue 24 heures sur 24 en raison des caméras de surveillance. Des repas supplémentaires pouvaient être commandés – cinq fois plus cher qu'au restaurant. Et parce que le « chef » de cellule veut imposer son pouvoir, j'ai dû en acheter pour moi et les cinq autres détenus de ma cellule, mais finalement n'ai rien eu à manger. Si mon déjeuner était déjà consommé à mon arrivée des toilettes, il me souriait : « tu es vieux, tu ne te souviens plus l'avoir déjà avalé. » Et nous ne pouvions jamais quitter notre cellule.

As-tu aussi vécu des « beaux » moments ?

Oui, par exemple quand j'ai lavé les pieds de deux codétenus durant la nuit et que je leur ai parlé de Jésus. L'un était tellement touché qu'il voulait lui aussi me laver les

Durant plus d'un mois, j'ai été interrogé tous les jours parfois durant plus de douze heures, pieds et poings liés à une chaise.

pieds. Et lors de l'audience du 10 août, qui a rassemblé beaucoup de monde, je ne me suis pas défendu, mais j'ai partagé que Dieu m'avait donné le mandat de prendre soins des défavorisés. Que je veux aimer le peuple chinois, parce que Dieu l'aime, y compris toutes les personnes présentes dans la salle. Un